

SELF - POLYLECT

PREMIÈRE PARTIE

- Présentation de du dispositif SELF- Polylect
Un enseignement explicite de la compréhension des écrits dans toutes les disciplines



Présentation du dispositif SELF-Polylect

Objectifs : Rendre les élèves capables de comprendre les écrits supports des apprentissages dans toutes les disciplines. Préparer les élèves à « la lecture pour apprendre et comprendre ».

Par un enseignement explicite et structuré, il vise à combler les lacunes des élèves en matière de compréhension des écrits disciplinaires (scientifiques, historiques, littéraires...) et à renforcer leur apprentissage de la lecture de documents non textuels (graphiques, cartes, frises chronologiques, schémas, ...).

Ce travail de compréhension doit s'intégrer aux programmes en utilisant des supports d'apprentissage différents liés aux spécificités de chaque discipline..

Cet apprentissage de la compréhension des supports disciplinaires doit commencer dès le début du cycle 3.

Parce qu'un apprentissage continu permet aux élèves de construire des stratégies de lecteur expert, Polylect propose des approches progressives du début du cycle 3 au cycle 4.

Les activités proposées dans chaque discipline, tant en école qu'en collège, peuvent être réalisées en contexte classe **avec son effectif complet** ou bien dans **un cadre de différenciation en « ateliers »**, voire dans des temps d'accompagnement en aide personnalisée par groupes de besoin.

Deux voies complémentaires



Des ateliers disciplinaires

pour développer la compréhension des textes narratifs et des documents polymorphes, supports d'apprentissage en classe.

Chaque démarche d'activité est présentée avec un protocole, une bibliothèque et des matrices pour réaliser ses propres supports.



Des ateliers de documents non textuels rencontrés dans la plupart des disciplines

pour développer la compréhension des informations présentées dans les supports non textuels (graphiques, tableaux de données, cartes, frises chronologiques, schémas).

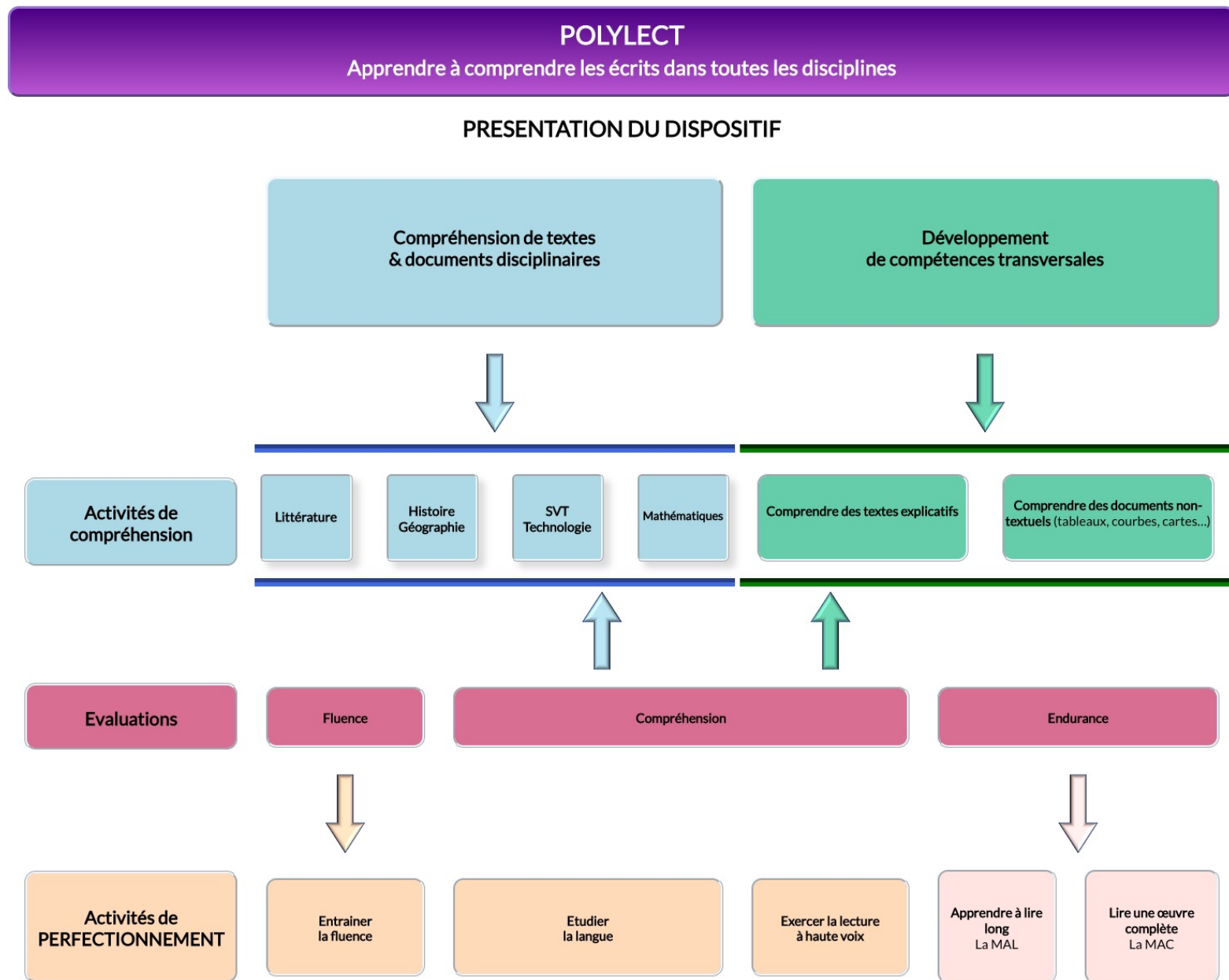
Chaque document fait l'objet d'un protocole illustré.

UN SITE INTERNET :

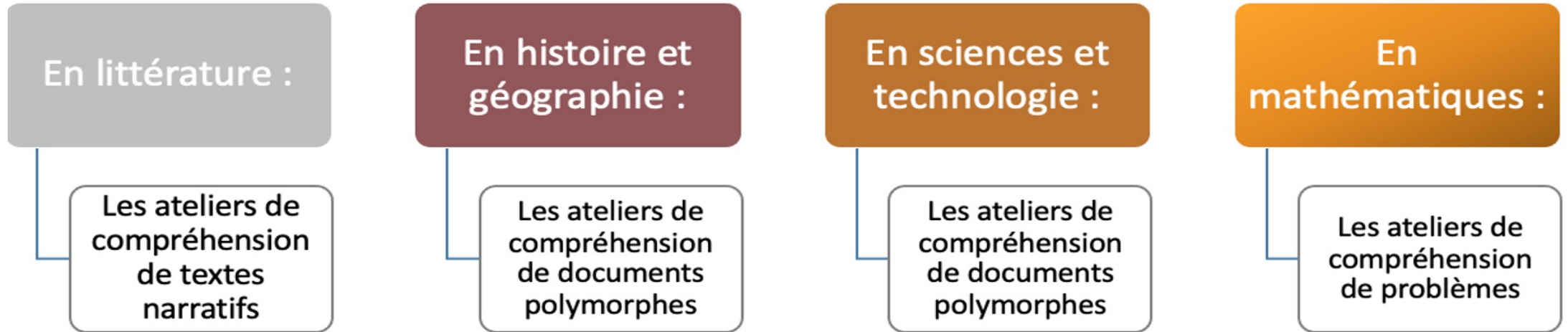
<https://polylect.fodem-descartes.fr/>

Adresse mail : demo@fodem-descartes.fr

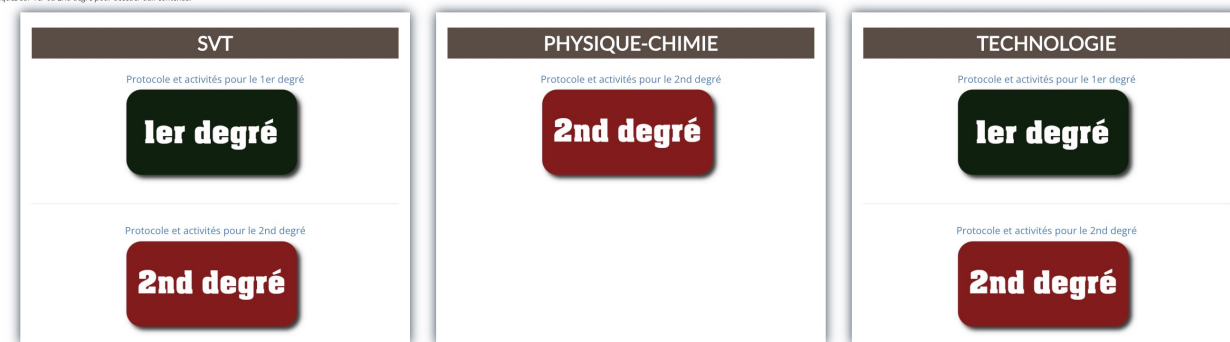
Mot de passe : democifodem



Première voie : des ateliers et des protocoles spécifiques à chaque discipline



Un exemple : l'onglet sciences sur le site



SVT 2nd degré

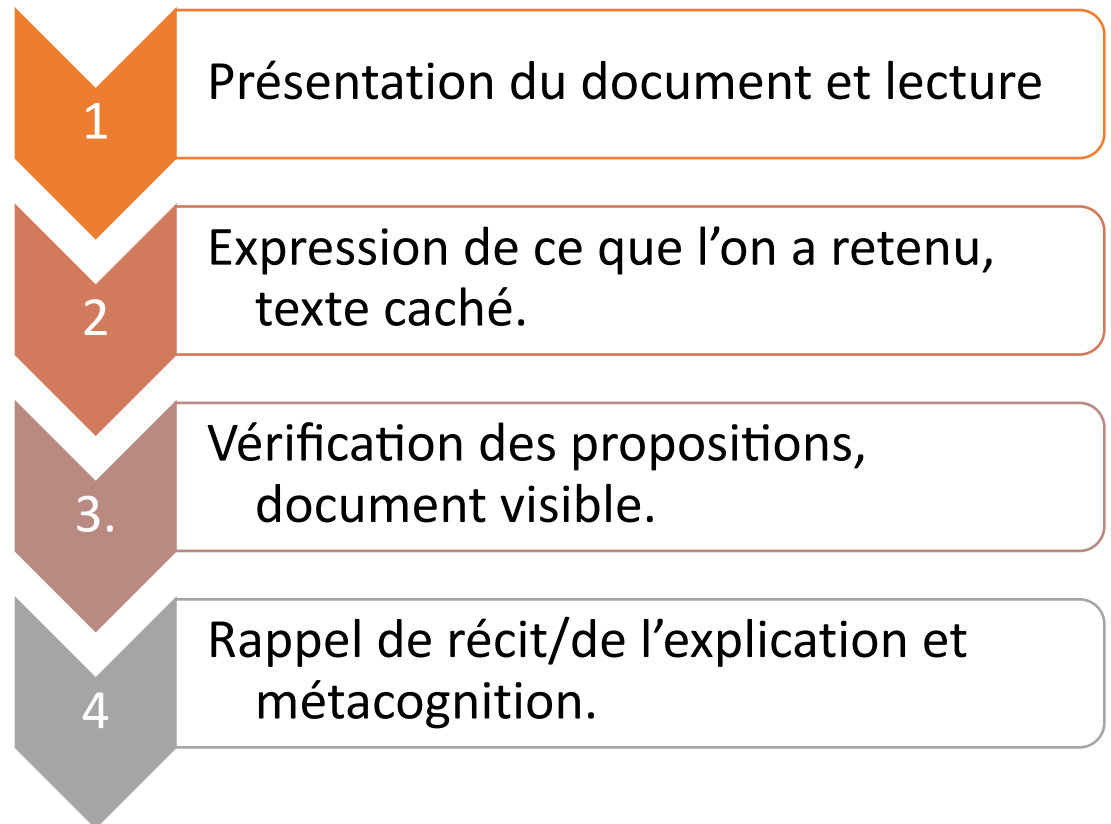
- Protocoles <
- Bibliothèque d'ateliers de compréhension de documents <
- Conseils pour créer et mener un ACD <

UN PRINCIPE COMMUN DÉCLINÉ EN FONCTION DES DÉMARCHES DISCIPLINAIRES

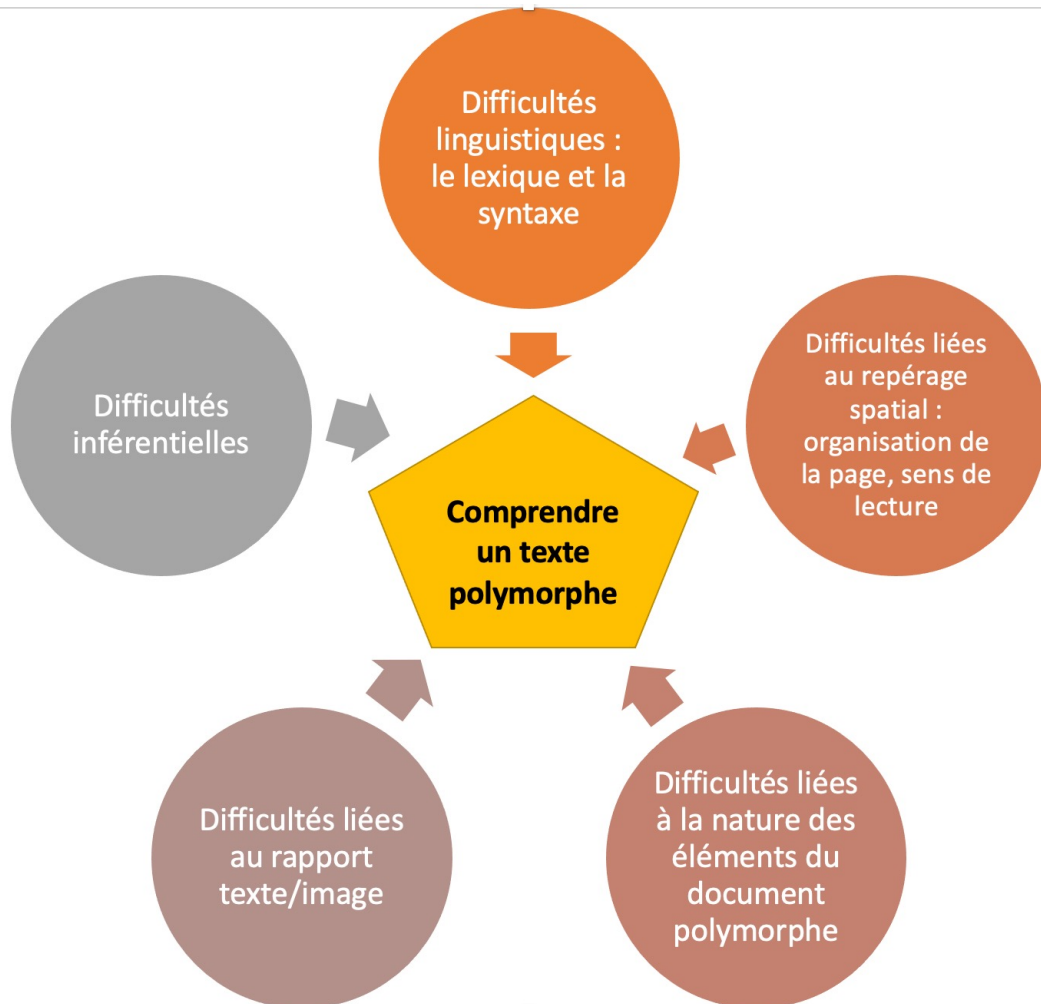
Ce que c'est que comprendre

- Construire, à partir du texte et des connaissances antérieures, une représentation mentale cohérente de la situation évoquée par le texte ou le document.
- Adapter ses stratégies de lecture à la nature du/des document(s) et à la discipline travaillée.

Les principales étapes d'un ACD (atelier de compréhension de documents)



LES DIFFICULTÉS DES DOCUMENTS COMPOSITES



ÉTUDE

Jeurf el Ahmar, un village du Proche-Orient

COMPÉTENCE
Je pratique différents langages
Raconter la vie d'un villageois de Jeurf el Ahmar

Jeurf el Ahmar est un village préhistorique installé sur la rive gauche du fleuve Euphrate, en Syrie. Il s'est développé à partir de 9 500 avant notre ère. Les habitants y vivaient de la chasse et de la cueillette mais aussi de l'agriculture.

► Que nous apprend le village de Jeurf sur les premiers agriculteurs ?

Jeurf el Ahmar
SYRIE

Hache en pierre polie.

Des pictogrammes

Faucille avec lames de silex (reconstitution).

Points de flèche en obsidienne.

Il ne s'agit pas d'une écriture. Mais ces petits dessins expriment un message sans doute envoyé au loin.

2 Outils, armes et objets utilisés à Jeurf el Ahmar

3 La vie au village

« La fouille a permis de voir que de grands travaux réunissent les villageois. Comme le terrain est en pente, ils ont construit des terrasses. Ils y ont bâti leurs maisons autour d'un bâtiment collectif complètement enterré, dont on ne voit que le toit. Ce bâtiment contient des silos où ils stockent leurs récoltes. C'est aussi un lieu de réunion où ils taillent leurs objets en silex, fabriquent des bijoux et gravent des objets en pierre qu'on a retrouvés sur place. À l'extérieur, entre les maisons, il y a de grands foyers où la nourriture était sûrement cuite en commun. Les villageois ont des relations avec d'autres groupes humains. Ils vont en Turquie chercher de l'obsidienne¹ qui coupe encore mieux que le silex, et dont ils font de belles flèches. »

« Entretien avec Daniëlle Stordeur, préhistorienne, 2015, auteure de *Le Village de Jeurf el Ahmar (Syrie, 9 500-8 700 av. J.-C.)*, CNRS éditions, 2015. »

4 Se nourrir à Jeurf

« Les habitants sont d'excellents chasseurs et mangent de grandes quantités de viande : le gibier abondait le long du fleuve ou dans la steppe. Ils consomment le blé, l'orge et les lentilles qu'ils cultivent. On sait que ces plantes étaient cultivées car on a retrouvé leurs graines mélangées aux graines de mauvaises herbes qui ne poussent que dans des champs cultivés. Pour la moisson, ils utilisent des faucilles fabriquées avec des lames de silex. »

« Entretien avec Daniëlle Stordeur, préhistorienne, 2015, auteure de *Le Village de Jeurf el Ahmar (Syrie, 9 500-8 700 av. J.-C.)*, CNRS éditions, 2015. »

ACTIVITÉS

1. Doc. 1 et 2 p. 38 | Situez précisément le village de Jeurf. De quand date ce village ?

2. Doc. 1 et 3 | Décrivez l'organisation du village et les maisons.

3. Doc. 1 et 4 | Quelles étaient les plantes cultivées ? Où les céréales étaient-elles stockées ?

4. Doc. 2 | À quoi servait chaque objet (voir doc. 4) ? En quels matériaux sont-ils ?

5. Doc. 1 et 3 | Quelles étaient les activités collectives des villageois ? Pourquoi se déplaçaient-ils jusqu'en Turquie ?

6. Je pratique différents langages

Vous êtes un habitant de Jeurf el Ahmar et vous racontez votre vie.

Compétence Vous pouvez évoquer votre vie au village, vos activités pour vous nourrir, vos déplacements en dehors de la région.

1. Roche volcanique.

2 | La « révolution néolithique » 41

Un exemple de document polymorphe en histoire
(début d'année de 6^{ème})

UNE APPROCHE PROGRESSIVE EN HISTOIRE GÉOGRAPHIE ET EN SCIENCES DU DÉBUT DU CYCLE 3 AU CYCLE 4

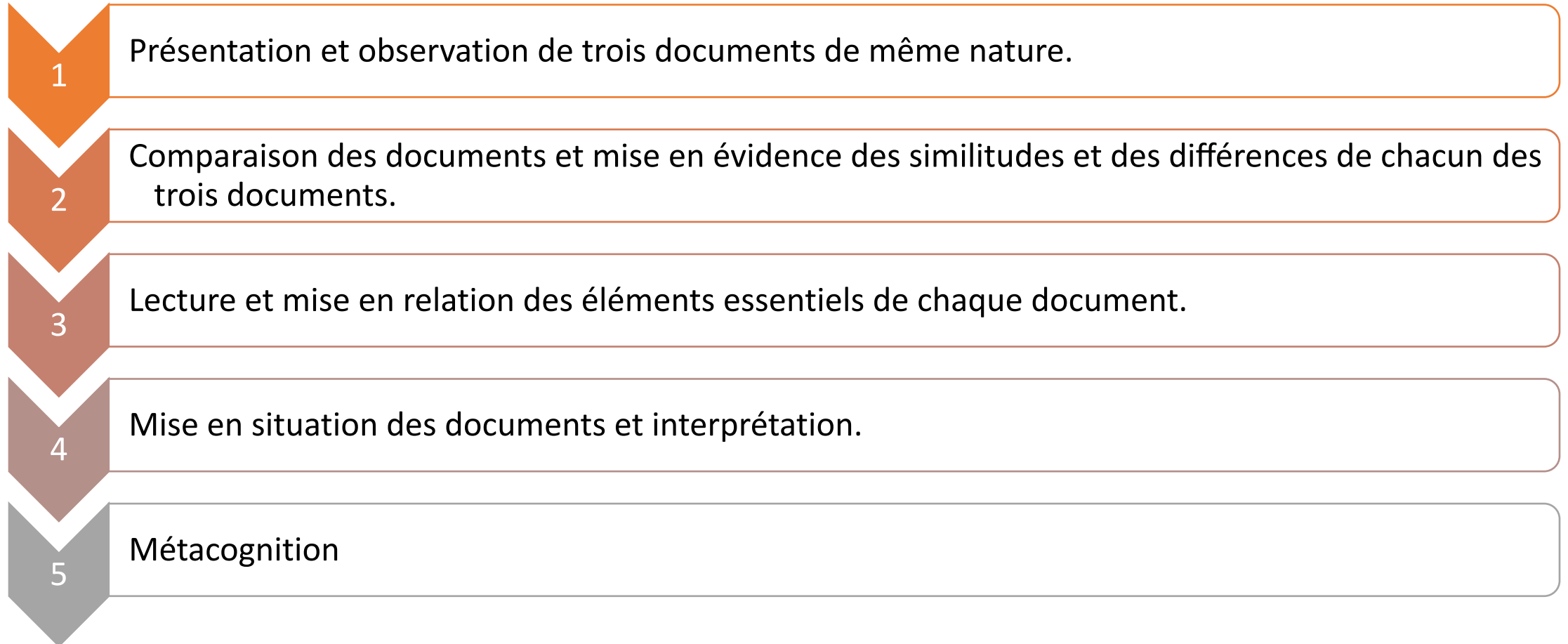
Objectifs : *Apprendre à comprendre le contenu d'un document composite puis aller au-delà, raisonner, prendre de la distance en entrant dans les démarches disciplinaires en tenant compte des besoins des élèves.*

En CM1: un travail sur chaque type de document séparément

En CM2 : les premiers ACD avec 2 documents et un renforcement du travail sur chaque type de document

Au collège : les ACD (document polymorphe plus complexe) et la prise en compte des élèves à besoin

Seconde voie : les ateliers de compréhension de documents non textuels et leur protocole



Présentation des ateliers de documents non textuels sur le site

- Présentation -

Dans l'ensemble des disciplines, les élèves de cycle 3 sont confrontés à des documents polymorphes associant un énoncé écrit et d'autres supports. Cela suggère qu'ils soient capables de lire en interaction des textes et des graphiques ou des schémas, cartes, frises chronologiques, illustrations, etc.

Faut-il encore qu'ils aient été initiés à comprendre le fonctionnement de ces différents supports et à prélever les informations qu'ils contiennent. La lecture de ces différents modes de représentations est le principal objectif de cette rubrique qui présente des ateliers sur différents types de documents non textuels : tableaux de données, graphiques, schémas, fonds de cartes et frises chronologiques.

L'approche est progressive. A partir du CM1, les professeurs veillent à offrir un apprentissage explicite de la compréhension de chaque type de document non textuel, en suivant une progression. Au collège, les professeurs mènent ces ateliers en fonction des besoins repérés dans les classes.

Pour chaque type de document, des protocoles et des supports d'ateliers classés en niveaux de difficulté sont proposés.

Ces protocoles entraînent les élèves à identifier et à caractériser les documents, à les lire et à prélever les données, à les analyser et à les interpréter. Les phases de métacognition y sont centrales : les élèves reformulent ce qu'ils ont retenu, contrôlent leur compréhension et mettent en mots les procédures pour lire, analyser et interpréter ces différents types de documents. Des prolongements sont également suggérés.

Cliquez sur les images pour accéder aux contenus

- Les tableaux -

Planètes	Distance au Soleil (Millions de km)
Mercury	58
Vénus	108
Terre	150
Mars	228
Jupiter	780
Saturne	1.430
Uranus	2.870
Neptune	4.500

- Les graphiques -

- Les frises -

Cliquez sur les titres pour accéder aux différents contenus

Les diagrammes circulaires

Les diagrammes en bâtons

Les courbes

- Les diagrammes circulaires - Protocole +
- Fiches supports +

UNE APPROCHE PROGRESSIVE POUR LES NON TEXTUELS EN 3 NIVEAUX

Objectifs : Lire, prélever des informations sur chaque type de documents non textuels (graphiques, tableaux de données, frises chronologiques, cartes, schémas) puis les interpréter et raisonner.

Niveau 1 : comprendre l'organisation des documents, apprendre à prélever leurs données, mettre en évidence leur fonction et les analyser.

Niveau 2 : s'exercer sur des supports plus complexes.

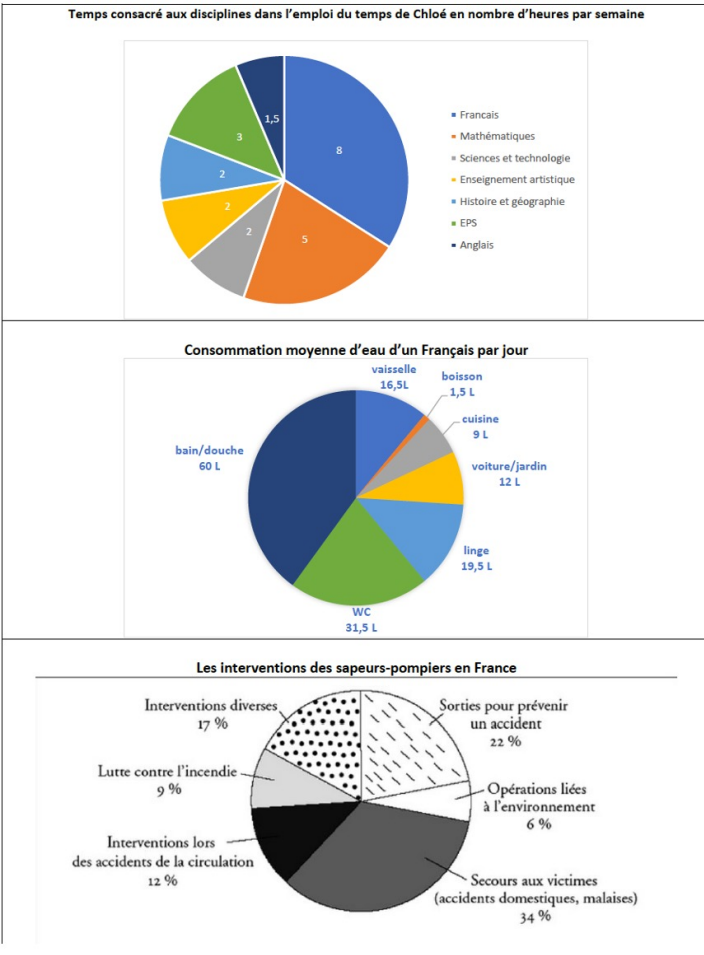
Niveau 3 :

Graphiques et tableaux : sélectionner parmi plusieurs graphiques et tableaux celui qui assure la meilleure clarté.

Frises chronologiques : raisonner à partir d'une frise comprenant plusieurs niveaux de lecture. Se poser des questions sur les caractéristiques des périodes.

Cartes : superposer deux cartes dans sa tête pour raisonner.

Un exemple de travail sur les documents non textuels : diagramme circulaire niveau 1



similitudes

- des disques
- des nombres
- des parts
- toujours des titres

différences

- des couleurs / des signes pas la même taille
- dans le disque ou à l'extérieur
- de tailles différentes
- 3^{ème} zone : %
- 1^{ère} heures
- 2^{ème} litres
- ça ne parle pas de la même chose

%

- pour cent
- pourcentage
- WC
- linge
- consommation
- unités employées

Calculs et Diagrammes au-dessus du tableau :

- Millions: C D U C D
- Mille: C D U C D
- Unités: C D U C D
- Calculs: 378 + 100 = 478, 478 - 1 = 477, 742 + 100 = 842, 1752 + 1 = 1753
- Diagramme circulaire avec légende: Français (8), Mathématiques (5), Sciences et technologie (2), Enseignement artistique (2), Histoire et géographie (3), EPS (1,5), Anglais (2)

Lire des diagrammes circulaires (dits "camemberts")

1. Identifier et comprendre le **titre**.
2. Comprendre la **légende**, observer les **couleurs**.
3. Observer "**les parts**" plus ou moins grandes.
4. Repérer les indications chiffrées exprimées parfois en % (pourcentages) **sur cent**.
5. En tirer une **conclusion**, par exemple :
 - Le temps consacré au français est le plus long.
 - L'anglais est la discipline qui dure le moins longtemps.
 - Le temps consacré à l'EPS est le double du temps d'anglais.

DEUXIÈME PARTIE

Proposition d'un protocole
adapté aux besoins des
élèves allophones

Une adaptation « allophone » des protocoles aux documents non textuels

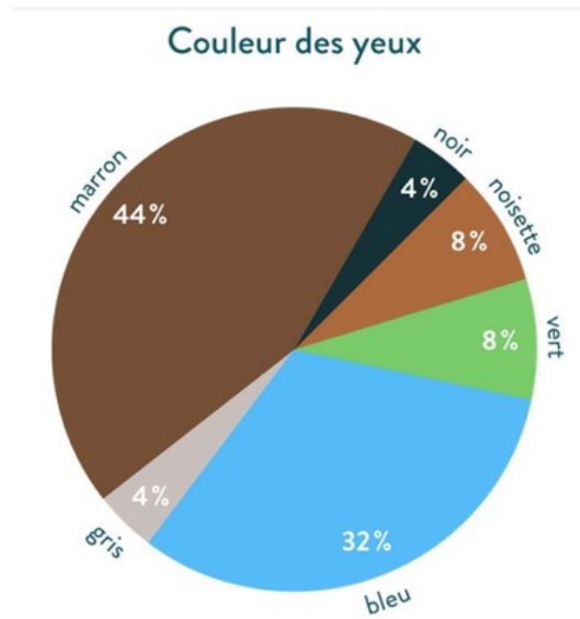
Ce type de support est commun à toutes les langues, toutes les cultures et toutes les nationalités, sans doute familiers aux élèves allophones.

Ces supports sont transversaux à toutes les disciplines et sont rencontrés à tous les niveaux d'enseignement.

Le protocole adapté pourra être décliné à l'ensemble des non textuels.

Protocole adapté : les diagrammes circulaires

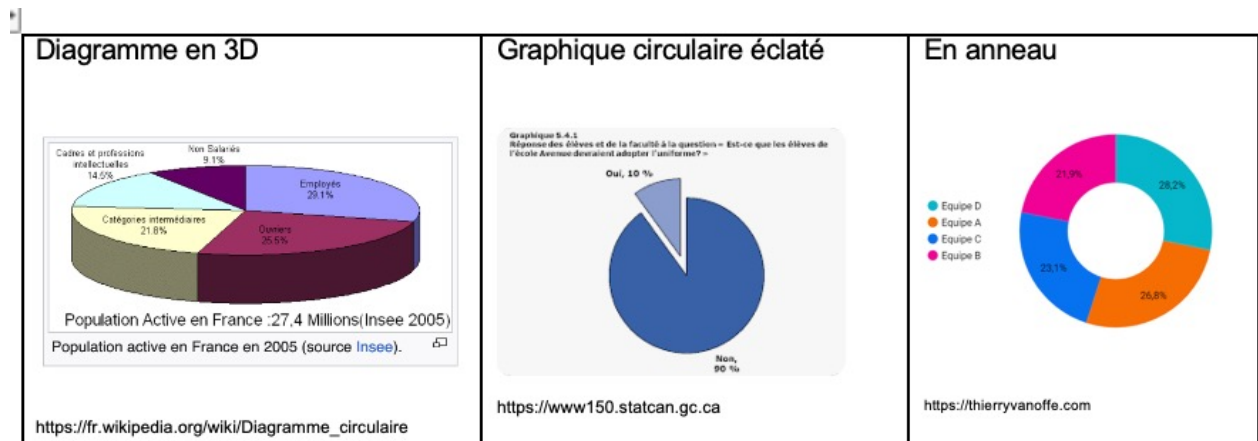
Un diagramme circulaire est un **disque partagé en secteurs circulaires** (parties d'un disque) dont l'angle est proportionnel à l'effectif.



Il permet de **comparer des proportions** : le disque représente le tout, les parties représentent des fractions d'un tout. Il affiche la façon dont chaque secteur contribue à la somme des éléments (100 %). Ce type de graphique affiche toujours **les valeurs d'une seule série**.

Très utilisé dans tous les domaines, ce type de graphique permet de **comprendre la part de chaque secteur dans l'ensemble** et de **mettre en valeur l'élément ou les éléments importants**.

Il existe différents types de diagrammes circulaires dont voici quelques exemples :



La démarche

Modalités :

Une séance d'environ 50 minutes qui alterne des temps de travail en petits groupes et des temps de travail collectif et individuel.

Ou bien deux séances consécutives plus courtes.

Supports :

Un premier support présente deux diagrammes circulaires **en deux versions**.

La version proposée aux élèves allophones est adaptée : les titres et légendes sont présentés sous forme d'énoncés simples et fortement contextualisés, voire illustrés, en fonction du niveau linguistique des élèves. Elle est accompagnée de questions qui permettent de mettre en avant les ressemblances et les différences entre les diagrammes.

Un second document plus étoffé présente un troisième diagramme et des questions associées. Il est destiné **aux élèves non-allophones** de la classe. On distingue deux types de questions : des questions qui nécessitent seulement de prélever les informations, d'autres qui demandent aux élèves d'analyser et d'interpréter les graphiques.

Les diagrammes circulaires présentés dans les deux supports sont de formes simples dans des disciplines différentes. Les thèmes qu'ils abordent correspondent aux programmes locaux ou aux connaissances des élèves dans un niveau de classe donné, les unités utilisées sont connues, etc.

Exemples :

Premier support (deux diagrammes)

Diagramme 1 : le nombre d'heures dédiées à chaque discipline en une semaine de cours du pays d'accueil.

Diagramme 2 : la consommation d'eau journalière pour un habitant d'un pays donné (originaire d'un allophone).

Deuxième support (un diagramme)

Diagramme 3 : La répartition des terres dans un pays (montagnes, prairies, terres cultivables, déserts...)

Les denrées les plus consommées dans un pays, à une époque donnée...

TEMPS 1 : Découverte du support. En groupe classe

Présentation et observation de documents de même nature : deux diagrammes circulaires dans des disciplines différentes.

L'enseignant expose l'objectif de l'atelier aux élèves : « Nous allons apprendre à lire et à comprendre les graphiques suivants, nommés diagrammes circulaires ou camemberts (en France) ».

L'enseignant distribue le support aux élèves et leur demande : « Avez-vous déjà rencontré ce type de graphique ? A quelle occasion ? »

Support pour les élèves non allophones

Deux diagrammes circulaires

Support pour les élèves allophones

Les deux mêmes diagrammes circulaires mais dont les titres et légendes sont sous forme d'énoncés simples et fortement contextualisés, en fonction du niveau linguistique des élèves

TEMPS 2 : Comparaison des documents et mise en évidence des similitudes et des différences de chacun des graphiques. Atelier différencié

Les élèves allophones travaillent avec le professeur pendant que les autres élèves sont en autonomie, individuellement puis en binômes ou petits groupes.

L'objectif des temps deux et trois est que les élèves repèrent les éléments communs aux diagrammes et comprennent alors que ces éléments sont essentiels pour ce type de représentation.

L'enseignant énonce la consigne : « Observez bien ces graphiques. Nous allons voir ce qu'ils ont en commun et ce qui les différencie. Pour cela vous allez noter sur une feuille tout ce que vous trouvez de semblable et de différent entre ces deux graphiques. Pour aider certains, je leur ai préparé un questionnaire ».

L'enseignant distribue le questionnaire aux élèves non-allophones.

Dans un premier temps, les élèves observent les documents et cherchent individuellement. Ils peuvent ensuite communiquer entre eux. Ils cherchent ce qui est commun et différent dans ces deux diagrammes.

Pendant ce temps, l'enseignant accompagne les élèves allophones. Dans le cas des élèves non-lecteurs et/ou lecteurs caractères non latins, l'enseignant lit les informations textuelles à voix haute (titres et légendes) associées au diagramme. Il lit également les questions, qui ont été adaptées à ce public.

Exemples de consignes/questions pour les allophones

Entourer d'une couleur les titres, d'une autre les nombres, d'une autre les légendes, ou encore les unités employées.

Des questions fermées telles que :

- *Tous les graphiques ont-ils un titre ?*
- *Tous les graphiques ont-ils le même titre ?*
- *Comportent-ils tous des nombres ?*

Des questions à choix multiples telles que :

- *Quelle est leur forme ? Sont-ils en formes de rectangles ? de cercles ? de triangles ?*
- *Comment s'appelle ce qui est en haut de chaque figure ? un titre ? une légende ? un camembert ?*

TEMPS 3 : Mise en commun des similitudes et des différences de chacun des graphiques. En groupe classe.

L'objectif des temps deux et trois est que les élèves repèrent les éléments communs aux diagrammes et comprennent alors que ces éléments sont essentiels pour ce type de représentation.

L'enseignant recueille les observations et les remarques des élèves. Il les classe dans deux colonnes : « Ce qui est pareil », « Ce qui n'est pas pareil/Ce qui est différent ».

En cas de nécessité, il peut guider les élèves à l'aide de questions plus ciblées : « Qu'observe-t-on à tel ou tel endroit ? »

Il peut donner un terme précis pour désigner un élément ciblé par un élève mais mal nommé : par exemple, « Il y a des pourcents » sera corrigé par « pourcentages ».



A l'issue de cette phase, pourront être relevés :

Similitudes

La forme circulaire des graphiques
Des disques fractionnés en parts plus ou moins grandes
Des données chiffrées
La présence d'un titre pour chaque graphique

Différences

L'usage de couleurs différentes
Le nombre de catégories (de parts) dans chaque graphique
La présence ou non d'étiquettes
La place des étiquettes : sur ou à côté des parts de secteur
La présence ou non d'une légende
La présence ou non de pourcentages
Les unités utilisées dans chaque graphique

L'enseignant peut ajouter une troisième colonne, « Ce que nous n'avons pas compris », en cas de difficulté face à un terme et/ou une unité employée, inconnus des élèves. Les difficultés relevées seront explicitées dans la phase suivante.

L'enseignant veille toutefois à ne pas proposer de graphiques faisant appel à des connaissances extérieures trop complexes. L'important n'est pas le contenu, il doit être familier des élèves.

Ce qui compte, c'est la compréhension du fonctionnement du diagramme. On limite donc les difficultés liées au thèmes abordés par chacun des diagrammes (ils correspondent aux programmes ou aux connaissances des élèves dans un niveau de classe donné, les unités utilisées sont connues, etc.).

TEMPS 4 : Lecture et mise en relation des éléments essentiels des graphiques.

Interprétation et mise en situation des graphiques. En binôme (tuteur/élève allophone) ou en petits groupes hétérogènes (les élèves allophones sont répartis dans les différents groupes)

Ce quatrième temps a comme premier objectif de lire ces types de graphiques, comment mettre en relation les éléments relevés précédemment pour prélever les données des graphiques. Puis les élèves sont conduits à analyser, interpréter les graphiques.

En binôme ou en petits groupes, les élèves répondent, dans un premier temps, à des questions auxquelles on ne répond qu'en prélevant les données.

Exemples de premières questions pour tous les élèves :

- *Quel est le thème du graphique ?*
- *Que nous indique la légende ?*
- *Quelle est la part de ... ?*
- *Quel est le pourcentage de ... ?*

Ces questions fermées et littérales seront augmentées d'autres qui correspondent au document fourni. Elles invitent les élèves à interpréter les données.

- Exemples de premières questions pour tous les élèves :
- *Qu'est-ce qui constitue le double/ triple (ou autre en fonction du diagramme) de... ?,*
- *Quelle est la part la moins importante de / la plus importante de... ?*

TEMPS 5. Correction et mise en évidence de la fonction des graphiques. En groupe classe

L'objectif est de comprendre la fonction commune de chaque graphique : comparer des proportions.

Une correction collective des questions avec vérification directe sur le support est effectuée.

Le professeur pose ensuite des questions de synthèse comme : « Qu'en conclut-on ? », « Que nous apprennent ces graphiques ? ». « Est-ce que ce type de graphique pourrait être utile dans d'autres situations ? A quoi pensez-vous ? ».

Il s'agit de mettre en évidence le fait que chaque diagramme a permis de comparer des données. Si la réponse ne vient pas des élèves, c'est l'enseignant qui le fera remarquer.

TEMPS 6 : Généralisation de l'utilisation de ce type de diagramme.

En individuel sauf pour les élèves allophones qui travaillent avec le professeur.

L'enseignant présente **un troisième diagramme accompagné de questions**. Pour y répondre, les élèves devront soit prélever les informations, soit interpréter le diagramme, il y a alors un travail d'inférence et de compréhension générale à mettre en œuvre.

Les **allophones travaillent avec l'enseignant** tandis que les autres répondent aux questions de façon individuelle ou en binôme. Le **support proposé aux élèves allophones est adapté** : les titres et légendes sont sous forme d'énoncés simples et fortement contextualisés, en fonction du niveau linguistique des élèves.

Dans le cas des élèves non-lecteurs et/ou lecteurs caractères non latins, l'enseignant lit les informations textuelles à voix haute (titres et légendes) associées au diagramme. Il lit également les questions.

Les élèves allophones ne répondront pas forcément aux questions à l'écrit. En fonction de leur capacité, on pourra attendre d'eux des tâches plus ou moins complexes :

- Désigner les éléments de réponses (écouter et montrer) : le titre, les nombres, les légendes. *Où est le titre ? Qu'est ce qui est représenté en rouge ? Où est représentée la part de ? Montre la part la plus importante de ..., la moins importante de ... Ce qui est le double de ...*
- Répondre à des questions fermées ou à choix multiples (le professeur alors adaptera les questions : *X est le nombre de ? Y est le nombre d'heures passés sur l'Internet pour aller sur les réseaux sociaux ? pour faire des achats ? pour s'instruire ??*)
- Terminer la phrase commencée par le professeur : *Le nombre d'heures passées sur les réseaux sociaux est ... Les adolescents passent plus de temps sur l'Internet pour...*
- Dire la réponse
- Dire la réponse et l'écrire.

Synthèse : ce temps fait l'objet d'une généralisation : on peut voir que ce qui a été découvert précédemment s'applique de manière générale, il faudra le faire formuler par les élèves. Cela prépare naturellement le temps final de métacognition.

TEMPS 7 : Correction et métacognition.

L'objectif est que les élèves mettent des mots sur les procédures mobilisées pour lire, analyser et interpréter ces graphiques.

Dans un premier temps, le travail effectué est corrigé collectivement.

Dans un deuxième temps, le professeur demande aux élèves : « Que savez-vous après l'atelier que vous ne saviez pas avant l'atelier ? ». Les élèves expliquent alors ce qu'ils ont appris sur la façon de lire et analyser les diagrammes circulaires.

L'enseignant consigne ces informations sur une affiche sur laquelle il montrera que pour lire et comprendre un diagramme circulaire ou camembert, il faut :

- Identifier les éléments essentiels (titre, étiquettes, légende, indications chiffrées)
- Comprendre le titre et donc le thème du graphique. Prélever les informations grâce aux indications chiffrées et à la légende.
- Comparer les parts et en tirer une conclusion, une analyse. Se demander quelle est l'information apportée par le graphique.

Prolongements possibles

- Rédiger une ou deux phrases expliquant ce qu'on a appris après l'analyse de chaque graphique : rédaction d'un carnet de stratégies
- Proposer du temps aux élèves allophones pour dire, pour formuler leurs stratégies en binôme avec la possibilité de s'enregistrer.
- Lire d'autres diagrammes circulaires.
- Compléter un diagramme déjà tracé en plaçant les données.
- Choisir le diagramme circulaire qui correspond à une série de données parmi plusieurs diagrammes.
- Utiliser un logiciel pour construire un diagramme circulaire.
- Travailler au sein d'un autre atelier de compréhension de graphiques
- Travailler mise en contexte diagrammes et textes explicatifs
- Utiliser des camemberts dans un document polymorphe pour voir comment les élèves l'exploitent.

Pour les allophones

- S'appropriier la liste des mots nouveaux appris au cours des séances et réaliser des phrases avec, les illustrer.
- Etudier la structure des mots appris (atelier alphabétique) et vivre un atelier de compréhension de phrases, associé à ces mots.
- Illustrer le travail réalisé autour des diagrammes circulaires par des recherches dans des catalogues ou sur Internet.

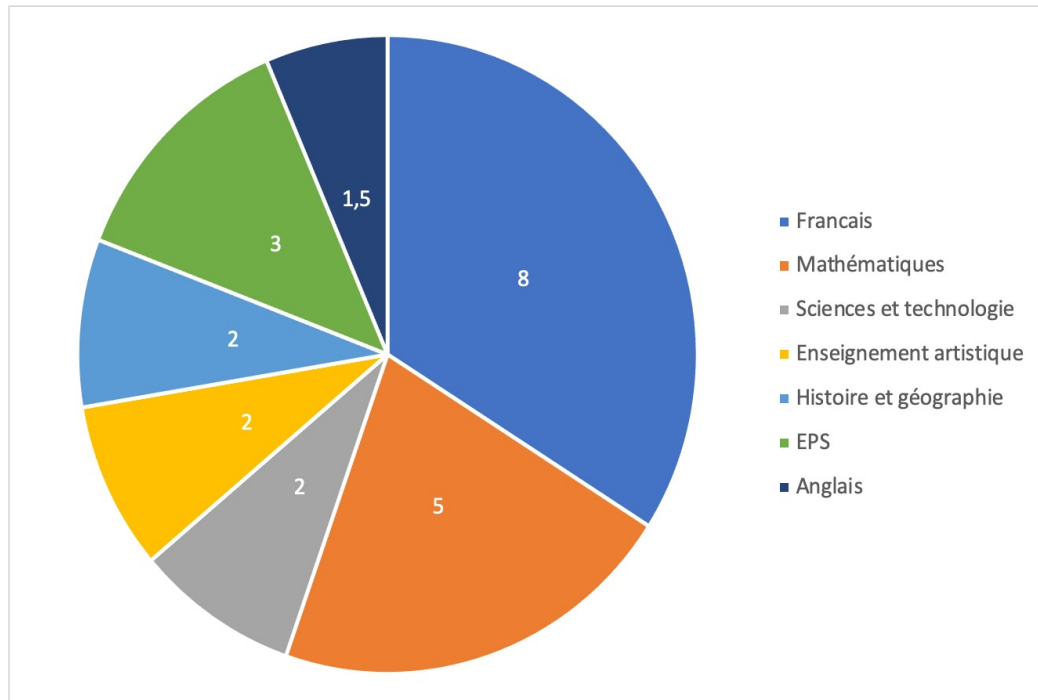
TROISIÈME PARTIE

- Exemples de supports adaptés pour un atelier de compréhension de diagramme circulaire
-

Premier diagramme du support 1

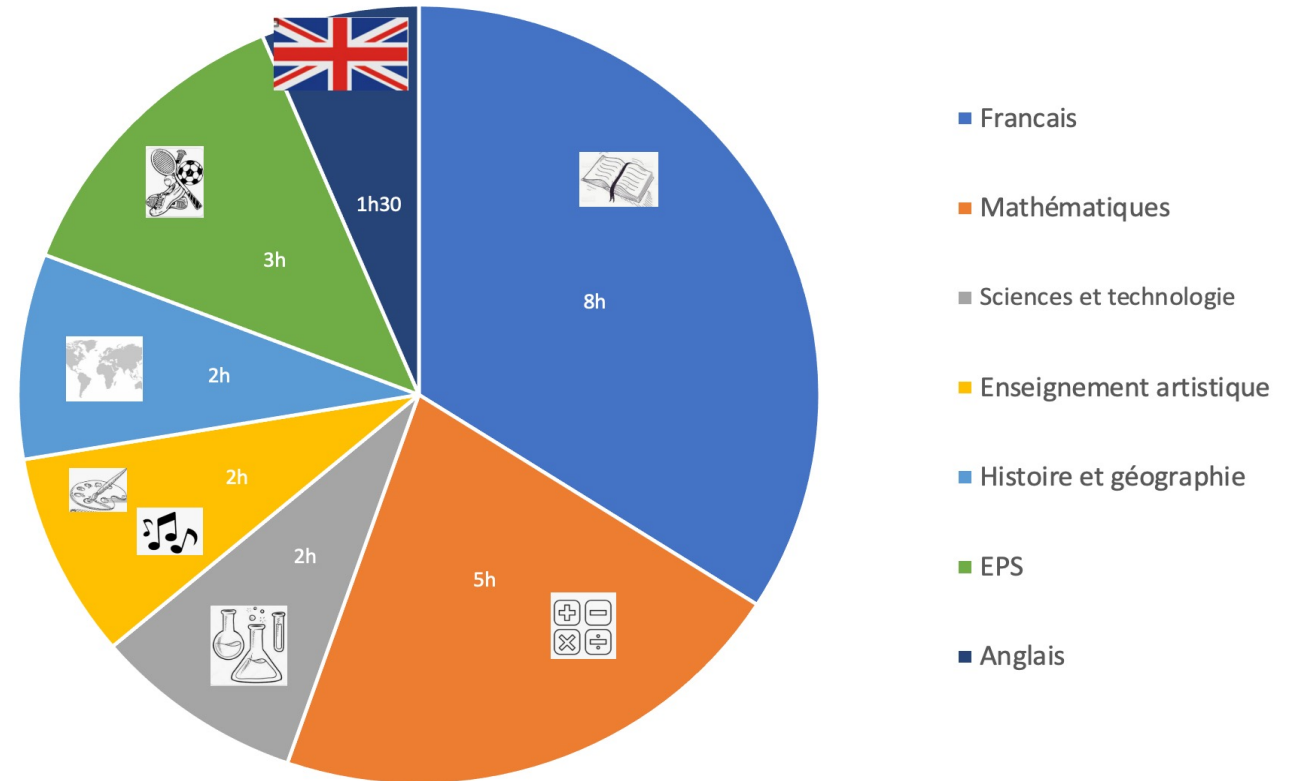
Pour élèves non allophones

Temps consacré aux disciplines dans l'emploi du temps de Chloé en nombre d'heures par semaine



Pour élèves allophones

Combien Chloé a-t-elle d'heures pour chaque matière par semaine ?



Deuxième diagramme du support 1

Pour élèves non allophones

Pour élèves allophones

Consommation moyenne d'eau d'un Français par jour

Combien de litres d'eau un Français utilise-t-il chaque jour ?

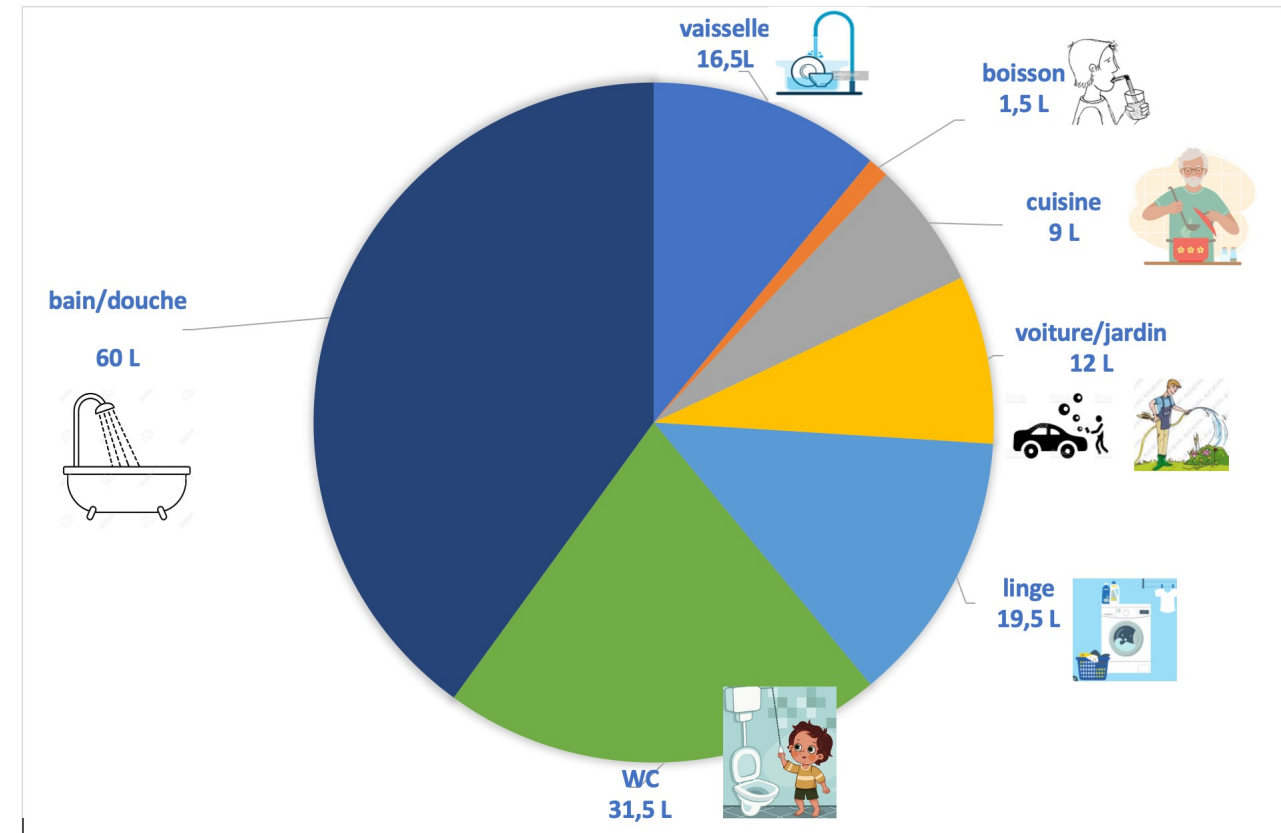
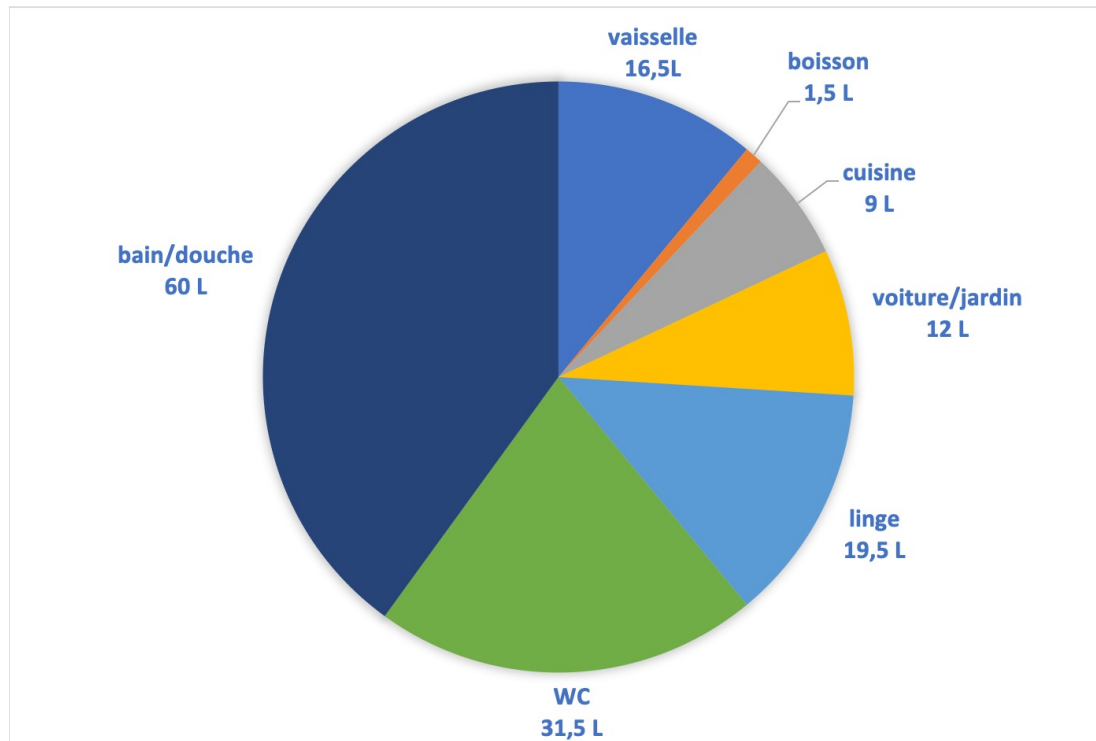
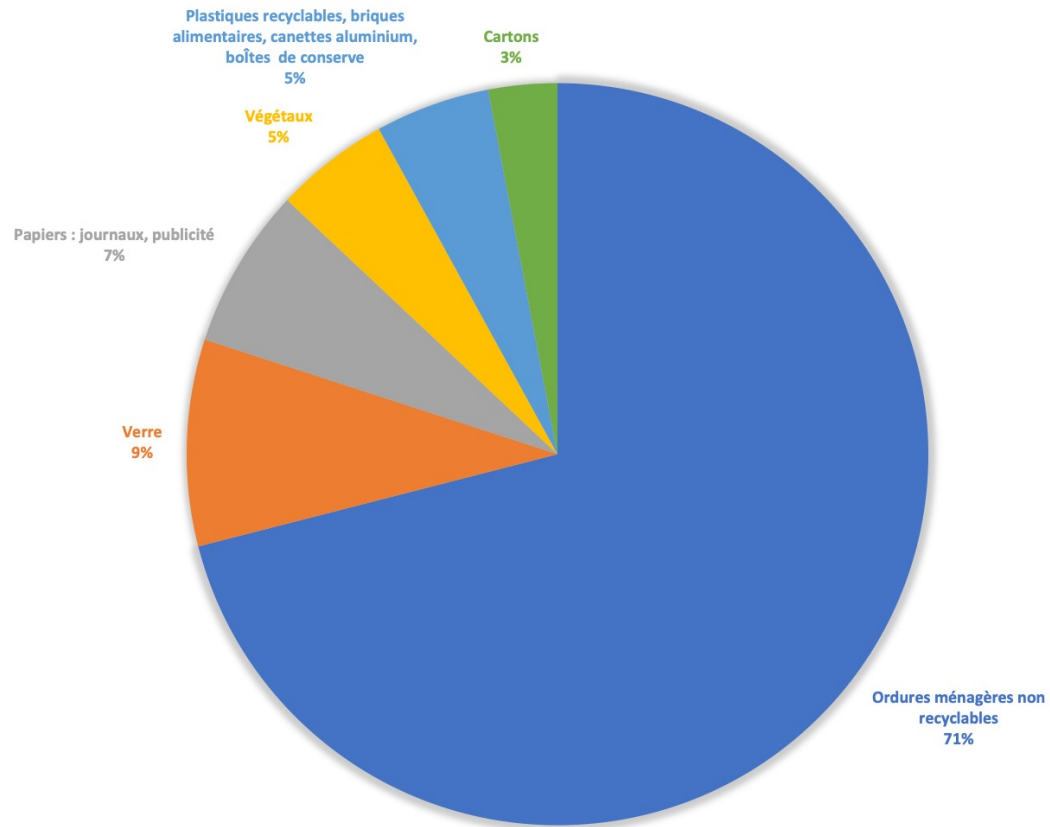


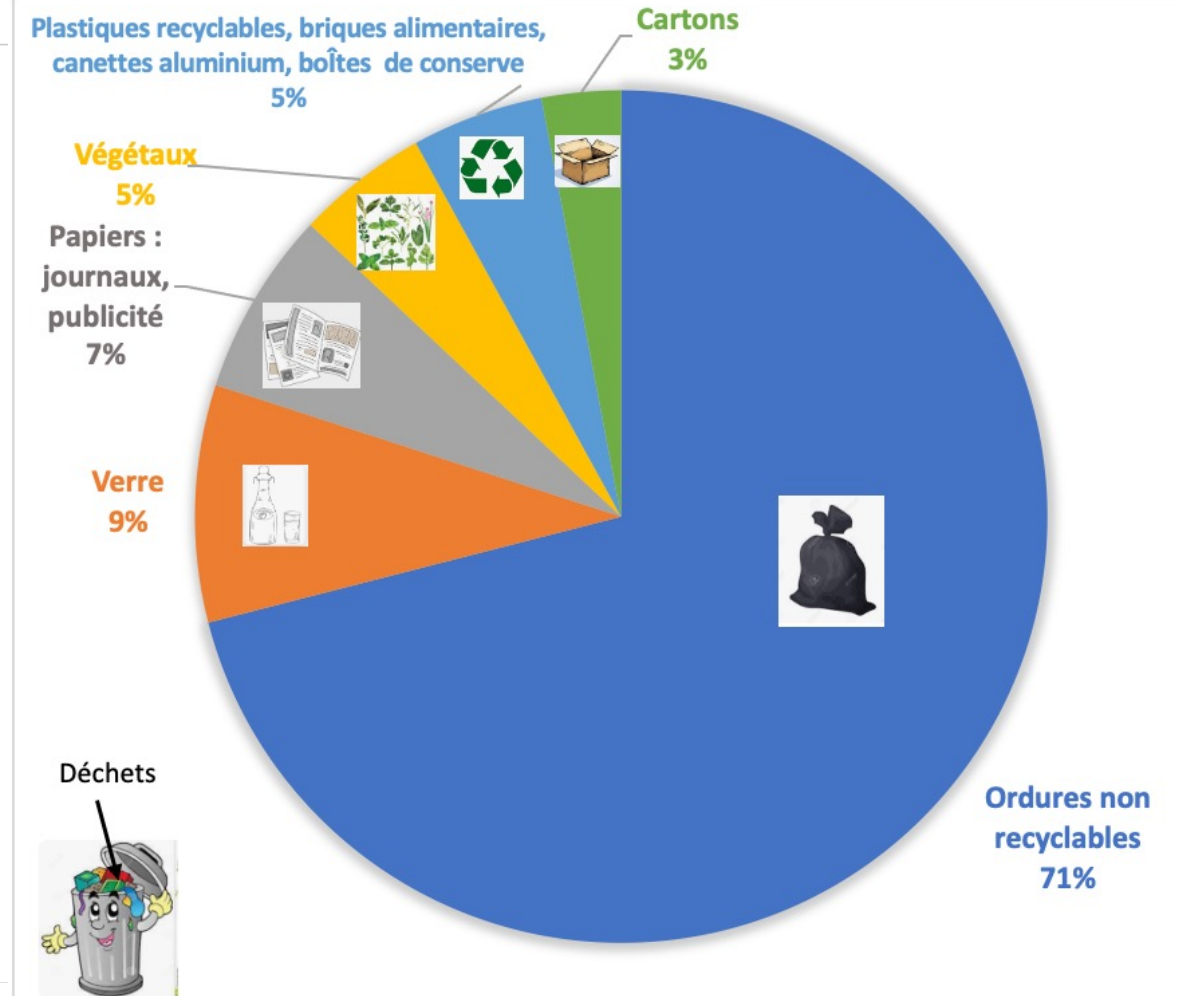
Diagramme du support 2

Pour élèves non allophones



RÉPARTITION DES DÉCHETS DES MÉNAGES EN FRANCE

Pour élèves allophones



Quelle est la part des déchets dans la poubelle d'une famille ?

Propositions d'adaptations sur les supports

- Ajouts d'illustrations.
- Modification des titres sous forme de phrases nominales, en questions simples.
- Choix d'un vocabulaire courant et facilement compréhensible.
- Relevé d'une liste de mots encore difficiles, les traduire dans les langues des allophones et les illustrer.
- Facilitation du lien entre la question du titre et les données du diagramme.
- Possibilité d'insérer une information sur le vocabulaire disciplinaire.

Exemple = « Combien utilise-t-on ? » correspond au nom « consommation »